

Un robot éducatif s'invite dans quatre crèches

Technologie

Convaincu des bienfaits des outils pédagogiques dans la petite enfance, le groupe vaudois Educalis présente l'intelligence artificielle «Nao» dans ses crèches.

Un robot éducatif s'invite depuis quelques jours dans les quatre crèches du groupe Educalis. Vendredi, l'humanoïde était à la crèche de La Nanosphère à l'EPFL afin de proposer aux petits enfants des expériences d'apprentissage interactives.

«Bonjour, je suis Nao, je suis heureux d'être à La Nanosphère. Je me réjouis de faire ta connaissance et de pouvoir échanger avec toi dans les semaines à venir!» C'est par ces quelques mots que le robot salue les enfants et les parents de la crèche.

L'intelligence artificielle, l'automatisation, la numérisation et la robotique questionnent aussi le domaine de la petite enfance. Fort de ce constat, le groupe vaudois Educalis tente le pari de proposer une pédagogie immersive et prospective aux enfants de la nurserie (dès 3 mois) à la petite section (classe préscolaire).

Outil pédagogique de plus

L'objectif est de «préparer les enfants à s'adapter dans un monde en constante évolution et à s'engager dans les défis futurs», explique le directeur général du groupe Olivier Delamadeleine.

Doté de capacités interactives, Nao se présente comme un compagnon d'apprentissage innovant. «Il s'agit d'une sensibilisation à la robotique. C'est donc un outil pédagogique de plus. Il ne remplacera jamais un éducateur ou une éducatrice», insiste le directeur. Sa mission? «prodiguer des conseils et des astuces pour stimuler la curiosité et développer la culture générale des enfants».

Vif intérêt

«Le robot intervient à certains moments-clés pour soumettre des informations pertinentes et éducatives. [...] Nao s'inscrit ainsi dans une démarche de collaboration étroite avec les professionnels de l'enfance», souligne Olivier Delamadeleine.

D'ailleurs, Nao semble plaire aux petits et bien s'intégrer. «Il y a une grande attractivité. Il est presque addictif [...]. Des enfants et même des parents veulent partir avec lui. Il a un côté très sympa, avec ses yeux qui s'allument», constate le directeur. **ATS**